

# Les fêtes juives dans un point de vue messianique



# *Toubishvat*

**1<sup>ère</sup> partie La fête de Tou Bishvat : la fête des arbres**

**2<sup>ème</sup> partie - Toubishvat, fête panthéiste ou fête prophétique ?**

## **1<sup>ère</sup> partie : La fête de Tou Bishvat : la fête des arbres.** (Lorenzo Greco)

Lors de cette fête, au soir, on dresse une table recouverte de branchages et de feuillages ; avec du vin, ou du jus de raisin, blanc et rouge ; et des plateaux de fruits. C'est le 15 du mois Shevat. Le nom de ce mois contient le vav, dont la valeur numérique est 6, et le têt, dont la valeur est 9, ce qui fait un total de 15, date de cette fête.



Dans la tradition juive, c'est « le nouvel an des arbres », et une célébration des joies que nous donne la création.

DANS LA MISHNA, IL Y A PLUSIEURS « NOUVEL AN » :

- Tout d'abord, Rosh Hashana
- Genèse 12 nous dit que le mois de Nissan « sera pour vous le 1er mois de l'année ». C'est le mois de la fête de Pessah.

En effet, il y a aussi le nouvel an des fêtes de pèlerinage. Il y en a 3 : Pessah, Shavouot et Soukkot : tous les Juifs et les Gentils viennent à Jérusalem. D'ailleurs, quand le Messie viendra, Soukkot sera célébrée, pour toujours ; et toutes les fêtes de l'Eternel demeurent toujours, à perpétuité.

C'est grâce à ces fêtes que le peuple d'Israël est toujours en vie. Il a souffert plus que tous les autres, mais il a toujours la joie, quand les fêtes arrivent, car ce sont les fêtes de l'Eternel.

Ils sont le peuple-témoin, choisi et aimé pour qu'il accomplisse un plan prophétique dans les nations. Or, dans toutes ces fêtes, on voit le Messie.



Leur source, pour ces fêtes, est la Torah. Ils doivent apporter leurs dîmes et leurs offrandes au Temple, cf Nb 18/26 : « Tu parleras aux Lévites et tu leur diras : vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leur part comme votre possession, vous en prélèverez une offrande pour l'Éternel, une dîme de la dîme... »

- Et enfin cette fête de Toubishvat marquait aussi le compte des années pour autoriser la consommation des fruits des arbres :

Lévitique 19/23-25 : « Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis ; pendant 3 ans, ils seront pour vous incirconcis : on n'en mangera point. La 4ème année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances. La 5ème année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter.»

Depuis la destruction du Temple, on ne peut plus apporter à l'Éternel les fruits de la terre, on apporte donc l'offrande de nos lèvres, la louange, « le fruit de lèvres qui confessent Son Nom ».

Souvent, pendant la fête de Toubishvat, on entend des messages sur les 2 arbres : l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de vie ; et aussi sur les 3 arbres prophétiques : l'olivier, le figuier et la vigne, qui symbolisent Israël, et cela nous permet de découvrir la valeur d'Israël et de sa mission.

#### **a) l'arbre de la connaissance du bien et du mal :**

En Eden, nous le savons, il y avait ces 2 arbres. Et Dieu avait dit à l'homme de ne pas toucher à cet arbre-là car « le jour où tu en toucheras, tu mourras ». Sont-ils morts ? Physiquement, non ; car il s'agit d'une mort, non physique mais spirituelle, par la séparation nette de l'homme par rapport à Dieu. Car le péché, transgression de la loi de Dieu, met une barrière entre l'homme pécheur et le Dieu saint et juste. Nous voyons ainsi que le péché porte ses conséquences avec lui.

Par exemple, avant l'orgueil, il y a le fruit de la convoitise. La convoitise dit « je veux ». Je peux dire « je veux louer le Seigneur ».



Mais de nombreux problèmes viennent de ce que nous disons aussi que nous voulons d'autres choses. De plus, les autres aussi disent « je veux ».

Par exemple, Lucifer, lui aussi, voulait quelque chose. Ezéchiel 28 parle de sa beauté « tu mettais le sceau à la perfection, tu étais parfait en beauté.. couvert de toute espèce de pierres précieuses... » Il avait une beauté que nul autre ange n'avait.

Mais il n'était pas le reflet de Dieu, que seul Yeshoua peut être, Lui « l'image du Dieu invisible », qui seul pouvait dire « tout ce que je vois faire au Père, je le fais pareillement. »

De Lui seul il est dit, en Ap 5/12 « l'Agneau immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, la louange... », 7 points qui sont les caractéristiques de la Ménorah, du chandelier de Dieu.

Lucifer voulait être semblable à Dieu, et a dit « je veux ». C'est ce que nous voyons dans Es 14/13 : « Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... je serai semblable au Très-Haut. »

Mais nous devons être libérés de la convoitise. Car c'est Dieu qui veut; c'est Lui qui décide, comme Il veut ! Il ne partage jamais Sa gloire avec personne.

« A quel ange a-t-Il dit « Tu es Mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ? » Car la gloire appartient à Celui qui est sur le trône, et à l'Agneau. Yeshoua est venu manifester tous les dons et tous les fruits de l'Esprit. Il est le Miroir parfait de Dieu, Image visible du Dieu invisible.

Et moi, qu'est-ce que je veux ? Dieu nous remplit de Ses fruits, et de Ses dons, mais comme Lui le veut. Je ne peux jamais venir devant Lui et Lui dire « je veux ».

L'orgueil dit aussi « je mérite ». Par exemple, je mérite car je travaille. Mais Dieu regarde le publicain et la pauvre veuve. Ils sont humbles et



demandent pardon, et c'est pourquoi ils reçoivent miséricorde ; justement parce qu'ils ne disent pas mériter quoi que ce soit.

Dieu nous a bénis et nous a donné, sans que nous n'ayons rien demandé. Et nous ne pouvons rien avoir, par notre travail ou nos mérites ; c'est seulement Sa miséricorde et Son Amour qui nous donnent.

C'est pourquoi, comme Abraham qui n'a pas refusé son fils, je dois donner le meilleur. Après cela, Abraham n'a pas dit qu'il méritait quelque chose. Car les hommes de Dieu sont conduits par l'Esprit. Et je dois, moi aussi, me laisser conduire par Dieu, sans calomnie et sans critiques, qui sont les fruits de la chair, mais avec les fruits de l'Esprit.

#### **b) il y a aussi l'arbre de vie :**

Apocalypse 2/7 « à celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » C'est à Israël que Dieu dit cela, car Israël signifie « vainqueur ». C'est le « petit reste » qui est toujours vainqueur.

Il nous est dit « ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mais les pulsions, charnelles ou même sataniques en nous, nous poussent à dire « je veux », « je mérite » ; « pourquoi lui ? » Cela, c'est l'envie, la jalousie.

Dieu choisit une personne pour lui faire accomplir Son travail, et manifester Sa Gloire. C'est Lui qui choisit telle ou telle personne. Mais c'est la jalousie qui dit « pourquoi lui, et pas moi ? ». La jalousie nous amène à tuer car « celui qui n'aime pas son frère est meurtrier », comme Caïn qui a tué son frère par envie.

Dieu est Souverain. Nous sommes seulement des instruments dans Sa Main. C'est par envie, aussi, que les frères de Joseph ont cherché à le tuer « pourquoi lui, avec ses songes ? » Et, pour la même raison, Saül cherche à tuer David. Israël réclama un roi. Dieu dit « c'est moi qui suis votre Roi », mais il leur accorda quand même un roi. Mais le



coeur de Saül n'était pas pur, alors que celui de David l'était. C'est pourquoi le premier a persécuté le second.

Dieu choisit toujours celui qui a l'humilité dans le coeur. convoiter, ou nous chamailler entre nous, ce sont des pièges de Satan. Au contraire, nous devons les fruits de la vie.

Galates 5 nous dit quels sont « les fruits de l'Esprit ». ; en particulier l'amour. Je dois aimer, pardonner, oublier ce qu'on m'a fait.

L'envie est un lien très fort, dans la vie de ceux qui sont ambitieux et qui veulent toujours être au-dessus des autres, comme pharaon, ou Aman, ou Hérode. Ils tuent des innocents, exterminent, simplement par envie, et parce qu'ils écoutent le diable.

Elie exhorte le peuple d'Israël : « vous clochez des deux pieds ». Il défie les prophètes de Baal, car c'est le Dieu d'Israël qui est le seul vrai Dieu. Et nous sommes appelés pour Le servir.

Pour la mission que nous devons accomplir, dans ces temps où nous vivons, nous avons reçu la plénitude du Saint-Esprit de Dieu dans nos vies. Et nous sommes là dans un but bien précis du Seigneur : être Ses imitateurs ; venir à Lui, et recevoir de Lui le repos que Lui seul peut nous donner.



## Tou Bishvat, fête panthéiste ou fête prophétique ?



Le 15 du mois hébreu de shevat représente le nouvel an des arbres. C'est la fête du KKL, le Fonds national juif (Keren Kayemeth Leisrael) qui récolte des dons dans le monde entier depuis 110 ans pour planter des arbres en Israël. Le KKL accomplit sans le savoir

les prophéties bibliques car les arbres plantés font reculer le désert année après année. Tou Bichvat ou Hamicha assar bichvat (hébreu : ת"ו בְּשֵׁבַט ou חֲמִישָׁה עָשָׂר בְּשֵׁבַט « le quinze du mois de shevat ») est une fête juive d'institution rabbinique.

Désigné dans la Mishna comme « nouvel an des arbres »

(hébreu : רֵאשִׁית הַשָּׁנָה לְאֵילָן roch hachana la'ilan), Tou Bichvat devient, sous l'impulsion des kabbalistes de Safed (et du sionisme), une fête du renouveau de la terre d'Israël qui prend, avec la contre-culture des années 1960, les dimensions d'une journée juive de l'écologie.

Le 15 shevat a lieu selon les années entre la mi-janvier et la mi-février du calendrier grégorien.

Ce jour là, lors de cette fête de tradition juive, on consomme des nouveaux fruits que l'on a pas mangé depuis un an et à l'occasion desquels on fera la bénédiction de "Shééhéyanou". Malheureusement, aux yeux de la plupart des chrétiens dont le cœur est dur à saisir le plan de Dieu et à comprendre l'accomplissement des prophéties, cette fête est pour eux une fête panthéiste : et pour cause : la fête de toubishvat, si on n'y prend garde, ressemble à certaines fêtes panthéistes. Quant est-il dans la tradition juive ?



Pour rappel, le panthéisme est un naturalisme de la divinisation de la Nature.

Le *naturalisme*, au sens propre, peut être défini comme une doctrine athée qui ne reconnaît d'autres principes que les lois ou forces de la Nature. Le panthéisme s'identifie ainsi, sous ce rapport, à un *naturalisme déiste* déterministe en cela qu'il est lié au concept de nécessité. (illustration : un arbre dit « sacré » de 400 ans, adoré lors de cultes païens)



Mais qu'en-est-il de la fête de Tou Bishevat qui sera célébrée cette année le 26 janvier 2013 ?

## **Rappels bibliques des fêtes juives**

La Bible parle de plusieurs fêtes que l'Eternel "ordonne" de célébrer outre le shabbat hebdomadaire comme les 7 fêtes de Lévitique 23 (1 Pessah, 1 Pains sans levain, 3 Gerbes des prémices, 4 Shavouot, 5 Shofarim, 6 Yom Kippour et 7 Souccot), et d'autres fêtes juives qui sont pour la plupart prophétiques. Deux d'entre elles célèbrent la victoire sur l'ennemi qui voulait exterminer tout Israël - Pourim (Esther) et Hannoucah (Jean 10:22). Et puis il y a Yom Haatsmaouth, la fête de l'indépendance de l'Etat d'Israël accomplissement des prophéties bibliques (Ezéchiél 37), Yom Yeroushalaïm, la fête de l'instauration de Jérusalem comme capitale indivisible de l'Etat juif (Zacharie 12:2-6), Yom HaShoah, la fête du souvenir en mémoire des 6 millions de juifs assassinés (Psaume 44). D'autres fêtes sont rabbiniques comme le jeûne du 10 Tevet (Anniversaire du siège de Jérusalem par les armées babyloniennes), le jeûne d'Esther qui précède la fête de Pourim, le jeûne des premiers nés d'Egypte, Lag Baomer, les fêtes et les jeûnes du mois de Tamouz, le jeûne de Guedalia, Hachana Raba, le dernier jour de Souccot, Simhat Torah (Psaume 119). Comme ces deux dernières, quoique rabbiniques, plusieurs fêtes sont prophétiques et démontrent que le peuple juif est un peuple "témoin".



## Toubishvat dans la Bible

**« Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis; on n'en mangera point. La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances. La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu. »  
(Lévitique 19:23-25)**

Tou Bishevat est un moment de prières et de jugement. Si dans la tradition populaire juive on prie à l'occasion de cette fête de l'arbre, c'est parce que la Parole de Dieu met un lien très fort entre l'arbre et l'être humain. Nous commentons quelques extraits d'un article de Sarah Weizman sur le Forum messianique



<http://messianique.forumpro.fr/t1455-tou-bishvat>.

Si l'on dit que "la vertu du Dieu Créateur consiste à esquisser à chaque nouvel an, tous les moments jusqu'à la fin de l'existence de ses créatures; c'est aussi le moment, de prier pour la réussite de cet arbre", en fait on sous entend l'homme. On peut bien sûr prier pour que Dieu

nous accorde des arbres fruitiers sains mais l'objectif majeur est surtout de montrer ce que l'homme est lorsqu'on regarde l'arbre dont les racines sont profondément enracinées dans le sol jusqu'à atteindre des profondeurs où se retrouvent les sources d'eau.

« La Torah a assimilé l'Homme à l'arbre des champs, et donc, le jour du jugement de l'arbre, est quelque part aussi, un jour de jugement



pour l'Homme; en dépit de l'austérité d'un jugement, nous sommes malgré tout gais et joyeux. »

## Les racines

*Ce nouvel an des arbres inaugure le renouveau de la nature de la terre d'Israël où la sève monte dans les troncs des arbres qui entrent en fleur et embellissent le paysage.*



*En effet, la plus belle image de l'arbre n'est pas tant les fruits qui viennent à leur saison mais plutôt celle où l'homme, le croyant, qu'il soit **goï** ou qu'il soit **juif**, reçoit, **par ses racines**, la nourriture de l'eau de la vie qui remonte tout le long jusqu'à devenir de la sève pour le tronc, les*

*branches, les feuilles et seulement après, les fruits.*

**« 1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, 2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. 4 Il n'en est pas ainsi des méchants: Ils sont comme la paille que le vent dissipe. 5 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; 6 Car l'Éternel connaît la voie des justes, Et la voie des pécheurs mène à la ruine. »**  
**(Psaume 1:1-6)**



*La racine de notre foi plonge profondément vers la Source de la Vie qui est Yeshoua. L'arbre nous montre ce que représente Israël pour l'église et pour les nations. Sans racine, l'arbre ne tient pas au premier coup de vent, et ne reçoit aucune nourriture solide de sorte que l'arbre va vite dépérir.*

Tou bichevat, ne comporte pas d'interdiction de travailler, ni de festin, ni de prière supplémentaire. Aujourd'hui, nous le marquons par la consommation des sept fruits par lesquels a été bénie la terre d'Israël, et qui sont : Ble, Orge, Raisin, Figue, Grenades, Olives, Dattes. Le 1er Nissan est le Nouvel An pour le compte des années des rois et pour les fêtes de pèlerinage ; le 1er Eloul est le Nouvel An pour la dîme du bétail; le 1er Tichri, pour le compte des années, des années sabbatiques, des jubilés, des plantations et des légumes ; le 1er Chevat est le Nouvel An pour l'arbre, selon l'Ecole de Chammaï, et le 15 du mois, selon l'Ecole de Hillel. " (Talmud Roch Hachana 1,1)

Tou Bichevat (Tou étant composé des lettres Teth et Vav, dont la somme des valeurs numériques est 15) est une fête qui tombe le 15 du mois de Chevat. C'est le Nouvel An des arbres : tous les fruits qui poussent à partir de cette date comptent pour l'année à venir pour le prélèvement de la dîme des fruits de l'arbre. Cette date est sujette à discussion entre les deux sages talmudiques Hillel et Chammaï. Pour Chamaï, le Nouvel An des Arbres doit être fixé le 1er du mois, comme pour les autres Nouvel An. Hillel considère que le renouvellement de la nature est plus amorcé vers le 15 du mois ; c'est pourquoi, il le fixe à cette date, et c'est son opinion que la Loi retiendra, comme dans la plupart des cas. Ce jour a donc été fixé pour le compte des dîmes des fruits de l'arbre. Et ce n'est pas un hasard : on considère en effet que dans le climat de la Terre d'Israël, la saison des pluies touche à sa fin, la sève est montée dans les arbres qui commencent à bourgeonner... Le Nouvel An des arbres se pare désormais d'un habit symbolique et réitère l'attachement charnel des juifs exilés à leur terre.

Plusieurs coutumes ont été adoptées à Tou Bichevat, jour de fête non chômé. On a l'habitude de faire un repas de famille au cours duquel



on déguste le plus de fruits possible ; au minimum 15 pour certains. On s'efforce de consommer les 7 Fruits d'Israël (qui ne viennent pas forcément d'Israël) et au moins un fruit nouveau (sur lequel on prononce la bénédiction Chéhé'héyanou). Depuis le retour du peuple juif sur sa Terre et la création de l'Etat d'Israël, on a décidé de marquer ce jour par la plantation d'arbres. Les écoliers sortent dans les forêts et plantent chacun leur arbre, et toute une pédagogie est mise en place autour des thèmes de l'attachement à la Terre d'Israël et aux valeurs écologiques.

## **"Car l'homme est un arbre des champs" (Deutéronome 20:19)**

Fête hautement prophétique, le Nouvel An des arbres est célébré de manière somme toute matérielle par la consommation de fruits, il n'en reste pas moins une fête à forte connotation spirituelle. Loin d'être une pure célébration écologique (dans le sens moderne du terme) et dénué de toute velléité de panthéisme, il se veut réflexion autour des interrelations entre l'homme, Dieu, la nature, le peuple juif et la Terre d'Israël.

### **" Car l'homme est un arbre des champs ". (Deutéronome 20, 19)**

A travers ce verset, la Torah initie une réflexion sur le passé, le présent et le devenir de l'individu. Trois composants essentiels font qu'un arbre est arbre : les racines, le tronc et les produits : feuilles, fleurs et fruits. Les racines sont essentielles à la croissance d'un arbre : plus elles sont fortes et implantées dans un sol riche, plus fort sera l'arbre. Les racines, c'est l'ascendance, la famille, l'enfance, les bases de l'éducation, de la morale et de la foi ; c'est prendre pied dans une histoire familiale, c'est " avoir des racines " ancrées dans une tradition, c'est puiser son énergie dans un terreau nourricier. Se couper de ses racines, c'est un peu se couper les vivres : on peut en mourir. Les racines donnent le tronc : celui-ci représente l'éducation, l'enfance et l'adolescence, l'âge auquel l'on se " fait ". Encore faut-il qu'il soit assez fort et étoffé pour résister au vent et à la tempête ;



l'éducation doit être fondée sur des principes moraux et religieux suffisamment cohérents pour que le futur adulte puisse résister à toutes les tentations négatives. Et de même que le tronc ne cesse de s'épaissir, l'étude et les connaissances sont indispensables à la bonne croissance de l'être humain.

L'homme doit produire des fruits et irradier autour de lui : accomplir les commandements divins, faire de bonnes actions.

Cependant, le seul développement personnel ne suffit pas à l'individu ; il serait stérile. Tout comme l'arbre justifie son existence par ses fonctions de producteur d'oxygène et de bois, de nourricier pour les hommes et le monde animal ou tout simplement, par le fait qu'il procure de l'ombre en été et du plaisir à la vue, l'homme doit produire des fruits et irradier autour de lui : accomplir les commandements divins, faire de bonnes actions, communiquer, échanger et partager. C'est là ce qui fait un être humain accompli, c'est là le devenir de l'homme, qui évolue dans le rapport à autrui. Et pour tout cela, pour que l'arbre puisse se développer, il est un élément indispensable : l'eau. Pour un juif, l'élément vital est la Torah : à plusieurs reprises dans la Bible, la Torah est comparée à l'eau, à un puits d'eaux vivifiantes (entre autres Deut. 32:2) ; c'est elle qui l'accompagne sa vie durant, c'est elle qui le guide et le fortifie. La fête de Tou Bichevat, est donc l'occasion de fêter la nature et de remercier Dieu pour Sa création et la jouissance qu'Il nous en accorde. C'est aussi le temps d'une manifestation d'amour pour la Terre d'Israël. Mais c'est surtout le moment de faire le point sur notre croissance personnelle pour que notre arbre, poumon de la terre, puisse donner ses fruits et que tous en bénéficient.

Tou Bichevat, prélude de cette époque messianique pléthorique de semences et de récoltes, nous fait revenir pour quelques instants dans ce jardin d'Eden duquel nous venons et vers lequel, depuis que nous en sommes sortis, nous essayons de retourner.



## Yeshoua la source d'eau vive



Yeshoua HaMashiah est la Source d'Eau Vive, une eau de vie éternelle que l'on retrouve en Jean 4, lorsqu'Il annonce à la femme samaritaine que celui qui boit de l'eau qu'il lui donnera, n'aura plus jamais soif !

**« 13 Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; 14- mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. » (Jean 4:13-14)**

**« Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, Pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jérémie 17:13)**

**« Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, Car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel. » (Jérémie 2:13)**

L'eau vive est pour tous ceux qui ont besoin d'être désaltérés, pour les assoiffés, celles et ceux dont l'âme est desséchée et altérée. La source d'eau vive donne à boire à ceux qui ont soif, et est également une source de rafraîchissement et de bien-être, ainsi que de repos.

La Source d'Eau Vive est proposée pour ceux qui se trouvent dans un désert spirituel.

